



Depuis plusieurs années se mobilisent associations de citoyen.nes, zadistes, militant.es, paysan.nes contre l'artificialisation de 86 hectares de terres et d'habitations à Pertuis. La lutte a pris un tournant particulier l'année dernière avec l'ouverture d'une Zone-à-Patates sur les terres de l'EPF (établissement public foncier), permettant qu'à Pertuis s'entrouvrent des futurs meilleurs que ceux promis par les zones industrielles.

Lors de l'expulsion de la ZAP au début de l'été, le maire de Pertuis et ses complices ont démontré leur volonté de faire taire toute opposition à l'extension de la ZAC. Après les menaces, arrêtés d'interdictions, destructions illégales à coups de pelleteuse commanditées par la mairie, l'expulsion s'est révélée être une entreprise de destruction systématique. Une fois occupée par les CRS et gendarmes, les maisons ont été démolies instantanément, dispersant leur amiante aux quatre vents; les affaires des habitant.es ont été saccagées ou volées, et le verger ravagé par plusieurs passages d'engins agricoles.

Effacer toute trace des utopies, - en voilà un projet- afin de faire passer les dirigeant.es et les puissant.es pour les seuls capables de proposer des alternatives.

Depuis la rentrée, les militant.es sont harcelé.es par la police et la gendarmerie, subissant régulièrement des contrôles, filatures et amendes en tout genre. A l'image de la répression de la semaine de rentrée qui a vu la police charger un pique-nique, envoyer à l'hôpital et en garde à vue plusieurs d'entre nous.

Cette criminalisation de la lutte a pour but de diviser les forces en séparant les « bon.nes » des « mauvais.es » militant.es et d'épuiser les individus une fois isolés. Voici les preuves de la guerre menée au vivant et de l'absurdité politique contre laquelle nous continuerons à faire face !

La lutte menée à Pertuis et le simulacre de moratoire arraché cet été prouvent que seule la mobilisation et l'occupation du terrain peuvent faire barrière à la folie destructrice du capital. L'été qui vient de s'écouler était extrêmement alarmant : incendies, sécheresse, chaleur assommante... Et partout se murmure une crise de l'énergie et de l'accès à l'eau. Dans ce contexte, les projets d'artificialisation sont des attaques criminelles faites au vivant.

Pour toutes ces raisons, et pour affirmer une nouvelle fois avec force que nous défendrons ensemble, et coûte que coûte, les 86 hectares de terres ainsi que les personnes qui y vivent.

Et puisque les petites plantes ont l'air de leur faire si peur, qu'il faut soit les couvrir de bitume, soit les attaquer à la pelleteuse, nous reviendrons avec de plus grosses plantes !

POUR UNE RENTRÉE EN LUTTE, REJOIGNEZ NOUS MARDI 1ER NOVEMBRE

pour une chasse au trésor de parcelles menacées, vêtu.es de votre plus beau costume de légume et équipé.es de votre accoutrement de planteur.euses : pelle, pioche, semis (ail et fève) !

Rendez-vous 10H30 au rond point de l'Ibis hotel, Pertuis. Amenez votre pique-nique, on s'occupe du gouter !